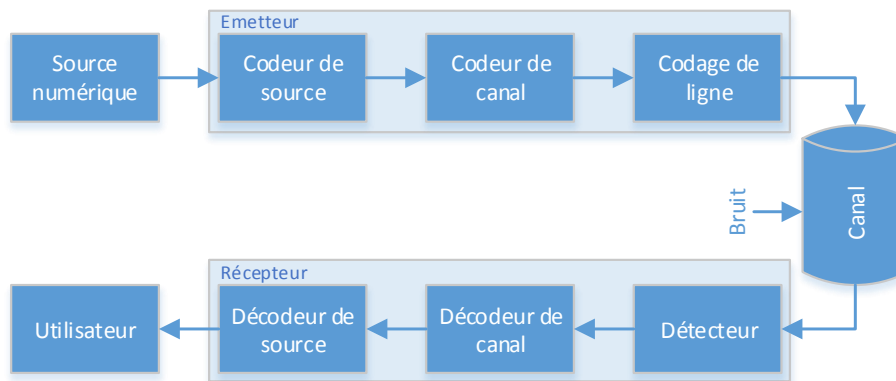


I. Définitions générales

- **Source X** : Système capable d'émettre des séquences de signes parmi un alphabet de taille N
- **Entropie H** : Degré de surprise d'un message, quantité d'information contenue dans un signe, nombre moyen de bits nécessaires pour coder un signe.
- **Information mutuelle I** : Info contenue dans un message
- **Codage de source** : compression des données d'une source (éliminer redondance inutile)
- **Codage de canal** : augmenter la fiabilité du canal (ajout de redondance utile)
- **Codage de ligne** : signal physique envoyé sur le canal
- **Modulation** : Adaptation du spectre du signal au canal sur lequel il est émis



II. Entropie et information

1. Notation des probabilités

- $P_i = \mathbb{P}(X = x_i)$
- $P_{ij} = \mathbb{P}(X = x_i, Y = y_j)$
- $P_{i|j} = \mathbb{P}(X = x_i | Y = y_j)$ et $P_{j|i} = \mathbb{P}(Y = y_j | X = x_i)$
- $P_{i|seq} = \mathbb{P}(X_t = x_i | X_{t-1} \dots X_{t-m} = seq)$
- $P(x_t x_{t+1}) = P(x_{t+1} | x_t) P(x_t)$ $P(011) = P(01|11)P(11)$

2. Unités selon la base du log

Base 10 : Harley

Base e : Nit

Base 2 : Shannon

3. Définitions et propriétés

- Propriétés de l'entropie d'une source composée :
 - $H(XY) = H(YX)$
 - $H(XY) = H(X) + H(Y|X)$
- Propriétés de l'entropie conditionnelle :
 - $H(Y|X) = H(Y)$ si X et Y indépendants
 - $H(X) + H(Y|X) = H(Y) + H(X|Y)$
- Entropie d'une extension : $H(X^q) = H(X_1 \dots X_q)$
- Bornes de l'entropie : $H(X) \in [0; \log N]$
- Entropie limite : $H_\infty(X) = \lim_{q \rightarrow \infty} \frac{1}{q} H(X^q) = \lim_{q \rightarrow \infty} H(X_q | X_1 \dots X_{q-1})$
- Entropie de la q ème extension : $H(S_q) = H(X_1) + H(X_2 | X_1) + \dots + H(X_q | X_1 \dots X_{q-1})$

Attention, l'extension d'une source veut dire qu'on a $S_2 = S_t S_{t-1}$, ce qui fait qu'on ne produit à chaque fois qu'un seul signe nouveau, et que S_{t-1} prend la valeur précédente de S_t .

RESUME DE THEORIE DE L'INFORMATION

TI – Résumé

4. Entropie de sources

a. Source sans mémoire : signes indépendants (modèle de Bernoulli)

Entropie de la source équiprobable	$H_0(X) = \log N$	[sh/signé]
Entropie de la source	$H_0(X) = - \sum_{i=1}^N P_i \log P_i$	[sh/signé]
Entropie de la source composée	$H_0(XY) = - \sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^P P_{ij} \log(P_{ij})$	[sh/paire]
Entropie conditionnelle moyenne de Y par rapport à X	$H_0(Y X) = \sum_{i=1}^N P_i H(Y x_i)$	[sh/signé]
Entropie conditionnelle de Y quand X = x_i	$H_0(Y x_i) = - \sum_{j=1}^P P_{j i} \log(P_{j i})$	[sh/signé]
Entropie d'un ensemble de q sources (Entropie de la q-ième extension d'une source X)	$H_0(S_q) = \sum_{i=1}^q H_0(X_i)$	[sh/mot]
Entropie limite	$H_\infty(X) = H_0(X)$	[sh/signé]

b. Source homogène avec mémoire d'ordre m : signes dépendant des m précédents (modèle de Markov)

Si stationnaire, les probabilités conditionnelles sont constantes dans le temps

Entropie conditionnelle à la séquence seq de m signes	$H_m(X seq) = - \sum_{i=1}^N P_{i seq} \log(P_{i seq})$	[sh/signé]
Entropie de la source	$H_m(X) = \sum_{j=1}^{N^m} P_{seq_j} H(X seq_j)$	[sh/signé]
	$H_m(X) = - \sum_{j=1}^{N^m} \sum_{i=1}^N P_{seq_j} P_{i seq_j} \log(P_{i seq_j})$	
Entropie de la q-ième extension d'une source X H(X^q)	Si $m \geq q$: $H(S_q) = H_\mu(S_q) = qH_m(X)$ X^q source de Markov d'ordre $\mu = m/q$ Sinon : $H(S_q) = H_0(S_q)$ X^q source sans mémoire	[sh/mot]

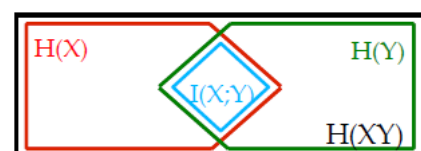
5. Information mutuelle

Information mutuelle de X (source à étudier) et Y (source observable)

$$\begin{array}{ccccc}
 I(Y \rightarrow X) & = & I(X \rightarrow Y) & = & I(X; Y) \\
 \parallel & & \parallel & & \parallel \\
 H(X) - H(X|Y) & & H(Y) - H(Y|X) & & H(X) + H(Y) - H(XY)
 \end{array}$$

Propriétés :

- $I(X; Y) = 0 \iff X, Y$ indépendantes
- $I(X; Y) = H(X) = H(Y) \iff X, Y$ équivalentes



RESUME DE THEORIE DE L'INFORMATION

TI – Résumé

6. Autres formules

$$\eta_X = \frac{H_\infty(X)}{\max H(X)}$$

Efficacité informationnelle

$$r_X = 1 - \mu_X$$

Redondance relative

$$\dot{H} = \frac{H_0(S)}{T_e}$$

Débit d'information moyen
[sh/s]

$$D_S = \frac{1}{T_e}$$

Cadence d'émission [bits/s]

III. Codage de source : compression de l'information

Codage d'une source S de N signes en une source C de Q mots-codes de longueurs l_i symboles

1. Classification

- Code réversible
 - Longueur fixe $L \geq \log N$
 - Longueur variable
 - Code instantané / à préfixe : décodage dès réception (aucun code n'est préfixe d'un autre)
 - Code avec séparateur.
- Code irréversible avec critère de fidélité

Code instantané \Leftrightarrow Inégalité de Kraft respecté (CNS) $\sum_{i=1}^N Q^{-l_i} \leq 1$

2. Longueur optimale

a. Encodage d'un signe d'une source sans mémoire

$$H_0(C) = \frac{H_0(S)}{L} \quad \eta_c = \frac{H_0(C)}{\log Q} = \frac{H_0(S)}{L \log Q} \quad L = L_{moy} \geq \frac{H_0(S)}{\log Q}$$

Entropie après
codage source
sans mémoire

Efficacité
informationnelle

Longueur moyenne
[symbole/signé]

b. Bloc de q signes

$$\frac{H(S)}{\log Q} \leq \frac{L_q}{q} < \frac{H(S)}{\log Q} + \frac{1}{q} \quad \eta_c = \frac{H_m(C)}{\frac{L_q}{q}}$$

Longueur moyenne
[symbole/q signes]

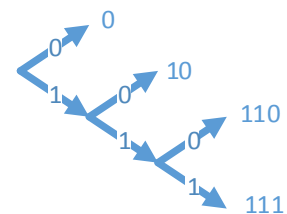
Efficacité
Info.

Propriétés :

- **1^{er} théorème de Shannon** : Un signe peut être codé au minimum avec $L = H_0(S)$ bits
- Optimum atteint sur $l_i = -\log p_i = I(s_i)$
- Il y a toujours au moins un codage tel que $\frac{H_0(S)}{\log Q} \leq L < \frac{H_0(S)}{\log Q} + 1$

3. Codages binaires sans distorsion

a. Codage par arbre d'encodage



b. Codage de Shannon-Fano

- Ordonner les signes par p_i croissants
- Diviser l'ensemble en 2 sous-ensembles équiprobables
- Attribuer un symbole à chaque ensemble
- Répéter la procédure pour chaque sous ensemble

A	5	0	00	00
B	2	0	01	01
C	2	1	10	10
D	1	1	11	110
E	1	1	11	111

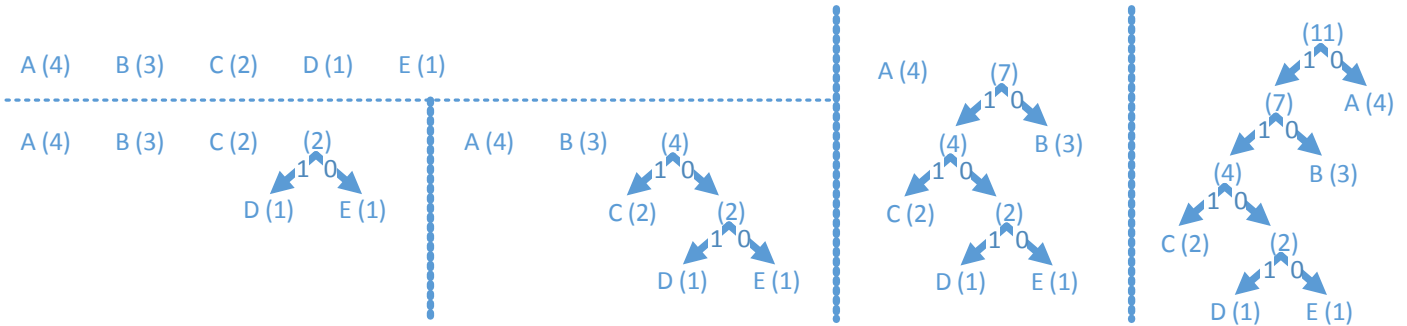
Note : ne garantit pas un L minimum

RESUME DE THEORIE DE L'INFORMATION

TI – Résumé

c. Codage de Huffman

- Chaque signe constitue une des feuilles de l'arbre de poids p_i .
- On associe à chaque fois les deux nœuds de plus faibles poids pour donner un nœud dont le poids équivaut à la somme des poids de ses fils.
- Répéter jusqu'à n'avoir qu'un arbre.
- On associe ensuite le code 0 à la branche de gauche et le code 1 à la branche de droite.



d. Codage par plage

On code des paires $(\lg \text{Plage}_i, \text{signe}_i)$. Ex : 001110 \rightarrow (2,0) (3,1) (1,0)

On peut ensuite coder les paires avec 1 ou 2 mots codes à longueur variable avec Huffman ou SF.

e. Codage de Lempel-Ziv

Principe : repérer les séquences par MAJ d'une table de traduction. Une séquence est codée par son adresse dans la table.

- Mettre les signes de l'alphabet dans la table
- Trouver la plus longue chaine du message dans la table et la remplacer par son code
- Ajouter cette chaine suivie du caractère suivant à la table
- Répéter jusqu'à fin d'encodage

A	B	A	A	B	B	A	A	A	A
1	2	1	3	2	4	4			

1	A
2	B
3	AB
4	AA
5	ABB
6	BA
7	AAA

f. Codage arithmétique

Règle de partition : Découper l'intervalle en N partition de tailles $\propto p_i$ M_i : position du signe i
 N_i : norme du signe i

- Découper l'intervalle disponible (initialement [0,1])
- Choisir comme nouvel intervalle la portion qui correspond au signe à coder
 - $M = M + N \times M_i$
 - $N = N \times N_i$
- Répéter jusqu'à fin

Un message est codé par l'intervalle final. On envoie les bits après la virgule de M .

Exemple :

s_i	p_i	M_i	N_i	s	M	N
a	1/2	0.0	0.1	b	0.1	0.01
b	1/4	0.1	0.01	ba	0.100	0.001
c	1/8	0.01	0.001	bac	0.10011	0.000001
d	1/8	0.001	0.001	backa	0.1001100	

RESUME DE THEORIE DE L'INFORMATION

TI – Résumé

4. Codages binaires avec distorsion

a. Théorie

Pour s'adapter au débit du canal, on peut accepter une distorsion du message.

- **Distorsion admissible δ** : $R_{min}(\delta) \leq L_{dist} < H(S) \leq L_{\overline{dist}}$
- **Taux de compression** : $T_c = \frac{L_{\overline{dist}}}{L_{dist}}$
- **Distances** : $d(x_i, \hat{x}_i) = \begin{cases} 0 & \text{si } x_i = \hat{x}_i \\ 1 & \text{si } x_i \neq \hat{x}_i \end{cases}$ $d(x_i, \hat{x}_i) = (x_i - \hat{x}_i)^2 \quad \dots$
- **Mesure de distorsion** :

$$EQM = \sum p_i (x_i - \hat{x}_i)^2$$

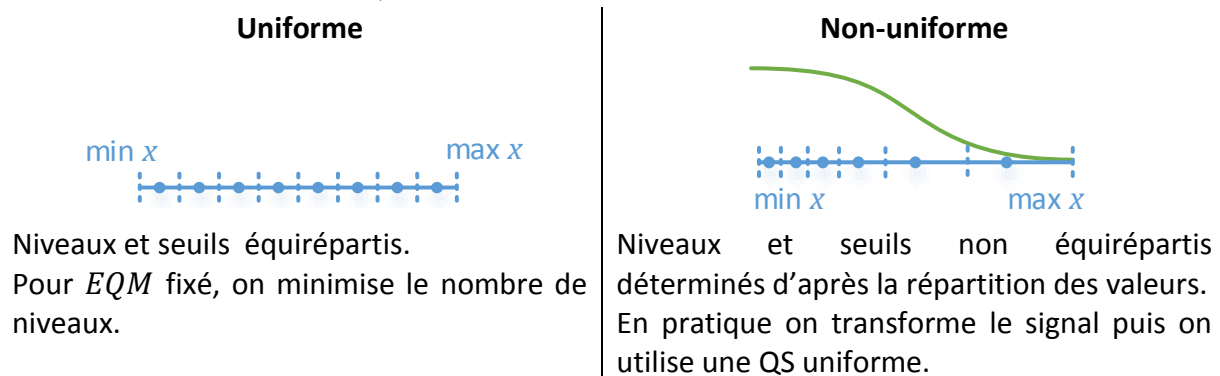
$$RSB = 10 \log \frac{P_{signal \max}}{P_{moy \ err}}$$

$$= 10 \log \frac{E(X^2)}{E(X - \hat{X})^2} = \frac{\sigma_X^2}{EQM}$$

$$RSBC = 10 \log \frac{(\text{niveau de gris max})^2}{EQM}$$

- **Information mutuelle** : $I(X; \hat{X}) = H(X) - \underbrace{H(X|\hat{X})}_{\text{compression}}$
- **Fonction du taux de distorsion** : $R_{min}(\delta) = \min_{p(x|\hat{x})} I(X; \hat{X})$
- **Taux de compression max** : $\max T_c = \frac{H}{R_{min}}$

b. Quantification scalaire : quantification d'une seule valeur



c. Quantification vectorielle : quantification par groupe de valeurs (ex : bloc de px)

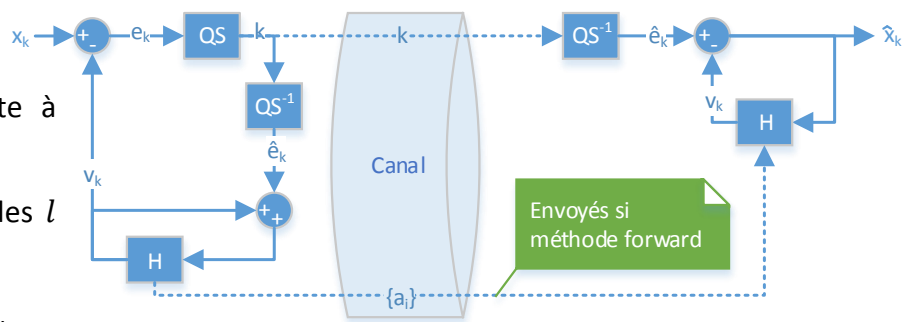
- Même principe que QS avec dictionnaires de vecteurs et non de valeurs.
- Prise en compte de la corrélation interne au vecteur.

d. Codage prédictif

Quantification de la différence entre la valeur réelle et la valeur prédite à partir des précédents.

Prédiction v_k du signe x_k à partir des l précédents : erreur $\varepsilon_k \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2)$

Prédiction linéaire : $v_k = \sum_{i=1}^l a_i x_{k-i}$



En méthode **forward**, les coefficients a_i sont envoyés dans le canal. En méthode **backward**, ils sont estimés.

Exemple : MICDA (Modulation d'Impulsions Codées Différentielles Adaptatives) : $v_k = x_{k-1}$

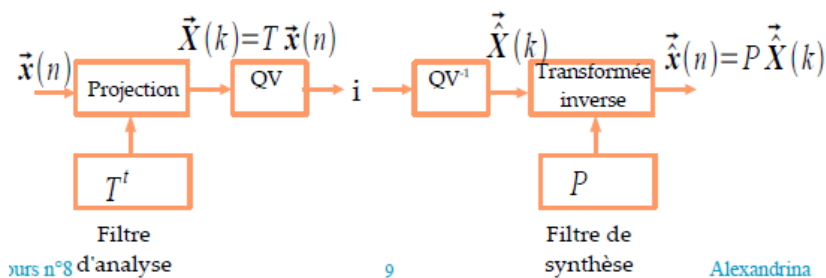
5. Formats

- **GIF** : LZW
- **PNG** : LZ77 + prédiction
- **TIFF** : LWZ
- **JPEG** : QV, codage par plage + Huffman (DTC)
- **MP3** : QS, Huffman
- **MPEG** : MP3 + JPEG + mouvement en arithmétique
- **H261** : Différences codées en QV, codage par plage + Huffman
- **T4 / T5 / CCITT** : Plage

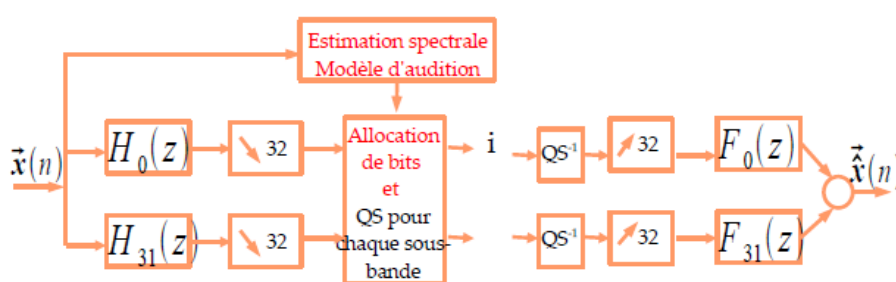
IV. Architectures complexes de compression de l'information

Solutions de quantification d'un signal non-stationnaire

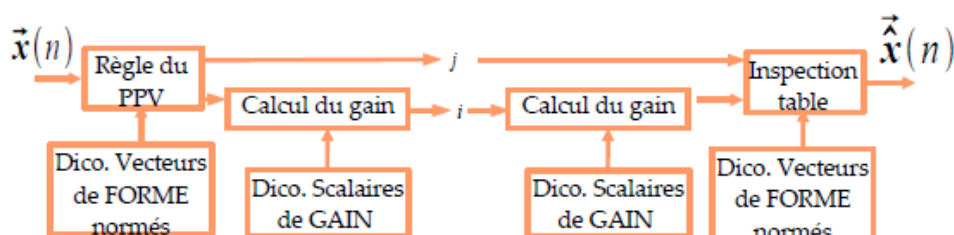
- Modifier le signal pour pouvoir utiliser un seul dictionnaire
 - Application de transformée (DCT, TFD, ondelettes)
 - Elimination des composantes peu énergétiques



- Décomposition du signal en plusieurs signaux
 - Sous-bandes
 - Quantif : On découpe le signal en plusieurs bandes, on sous-échantillonne chaque bande et on utilise 1 dico par bande.
 - Reconstit : On interpole les bandes fréquentielles et on recrée le signal temporel.



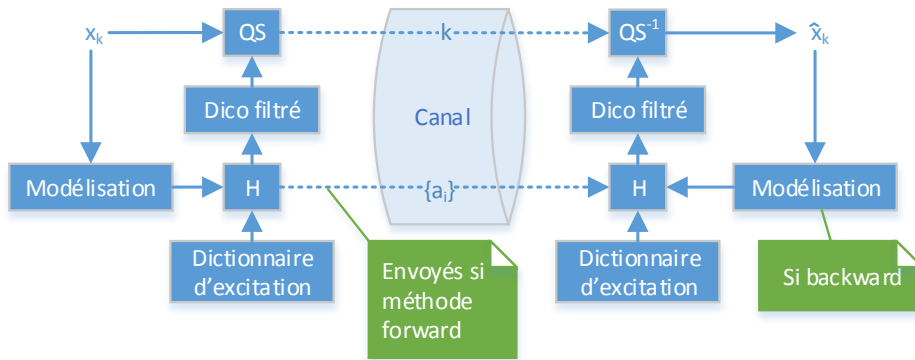
- Représentation Forme-Gain



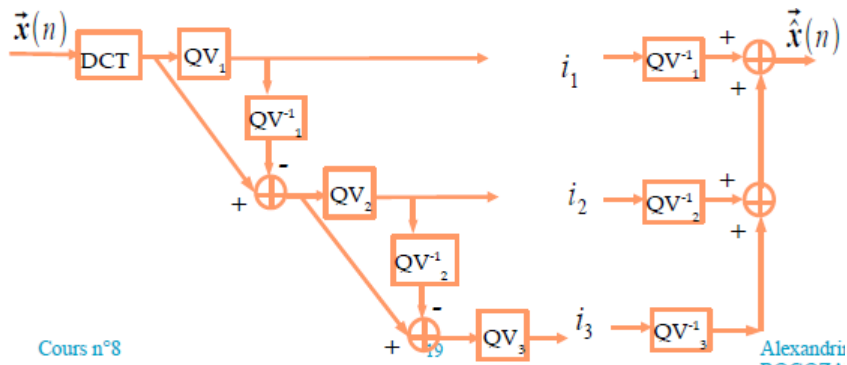
RESUME DE THEORIE DE L'INFORMATION

TI – Résumé

- Modifier régulièrement le dictionnaire pour s'adapter au signal
 - Utiliser une batterie de dictionnaire définis à priori
 - Utiliser un modèle simple de production (quantification probabiliste)



Reconstitution à différentes résolutions



V. Codage de canal

1. Canal bruité

Source en entrée du canal X , source en sortie du canal

$$P_{ij} = \mathbb{P}(Y = y_j | X = x_i)$$

$$V_m = \frac{1}{T_{\text{plus court signal}}}$$

$$I_{\max}(C) = \max_{\mathbb{P}(x_i)} I(X; Y)$$

$$C = I_{\max}(C) \times D_C$$

Matrice de perturbation
Sans bruit, $P = I$

Vitesse de modulation
de la voie [bauds]

Max d'entropie [sh]
Canal binaire sans bruit

Capacité d'un canal
[sh/s]

Symétrique : $P_{ij, i \neq j} = \alpha$

$$I_{\max} = 1$$

N nb de signes

2. Décodeur à taux d'erreur minimal

Principe : Associer à y_j le symbole correct x_j^c , minimise statistiquement le taux d'erreur.

$$x_j^c = \operatorname{argmax}_{x_i} P_{ij} p_i = \operatorname{argmax}_{x_i} \mathbb{P}(Y = y_j | X = x_i) \mathbb{P}(X = x_i)$$

$$\mathbb{P}_{\text{moy erreur}} = 1 - \sum_{i=1}^{N_y} \mathbb{P}(Y = y_j | X = x_j^c) \mathbb{P}(X = x_j^c)$$

3. Codage correcteur d'erreur

k bits d'info, m bits de redondance, $n = m + k$ bits au total

a. Classification des erreurs

- Erreurs individuelles : erreurs indépendantes
- Paquets d'erreurs : suite dont le premier et le dernier symbole sont erronés

b. Classification des codes correcteurs

- Codes convolutifs : effectués de manière continue
- Codes en blocs : effectués sur un bloc
 - Codes q -aires : mots considérés \in corps à q éléments
 - Codes binaires : mots considérés \in corps de Galois à 2 éléments (opérations *mod* 2)
 - Linéaires : sommes de contrôle
 - Systématiques : bits de redondance à la suite des bits d'info
 - Codes groupes : mots considérés vecteurs dans un espace vectoriel
 - Codes cycliques : mots considérés comme polynômes

c. Code groupe linéaire systématique (ex : Hamming)

$d \in \mathbb{B}^k$ données
 $c \in \mathbb{B}^n$ mot-code émis
 $r \in \mathbb{B}^n$ mot-code reçu
 $e \in \mathbb{B}^n$ erreurs
 $s \in \mathbb{B}^m$ syndrome
 $G \in \mathbb{B}^{k \times n}$ matrice génératrice
 $H \in \mathbb{B}^{m \times n}$ matrice de contrôle de parité

$$\boxed{G = [I_k \quad P]} \quad \boxed{H = [P^T \quad I_m]} \quad \boxed{c = dG = [d \quad dP]} \quad GH^T = 0 \Rightarrow \underline{cH^T = 0}$$

Détection : On vérifie que $r = c + e$ est un mot code en vérifiant $\underline{s = rH^T} = 0 \Rightarrow \exists c' \mid e = 0$

Correction : s prend la valeur de la colonne de H correspondant à la position de l'erreur

Distance minimale de Hamming d_{min} : plus petite distance entre 2 mots-codes = nombre minimum de 1 dans les mots-codes $c \neq 0$.

Puissance : Il est possible de façon exclusive de :

- Détecter $d_{min} - 1$ erreurs
- Corriger $\frac{d_{min}-1}{2}$ erreurs

P : Lignes de P différentes entre elles et différentes de 0.

Il faut $\boxed{2^m = 2^{n-k} \geq \sum_{i=0}^{n_c} \binom{n}{i}}$ pour corriger n_c erreurs. (Ex : $n_c = 1 : n + 1$ / $n_c = 2 : \frac{n^2}{2} + \frac{n}{2} + 1$)

Détecter une erreur : $m = 1 \Rightarrow d_{min} = 2$

Corriger une erreur ou détecteur 2 erreurs (code de Hamming) : $\forall m \in \mathbb{N}, n = 2^m - 1 \Rightarrow d_{min} = 3$

Codage de Hamming : Les colonnes de H sont les représentations des nombres de 1 à n .

RESUME DE THEORIE DE L'INFORMATION

TI – Résumé

d. Code binaire cyclique non-systématique (ex : BCH)

$$d(x) = \sum_{i=0}^{k-1} d_i x^i \quad g(x) = \sum_{i=0}^{m-1} g_i x^i + x^m = \frac{x^n + 1}{h(x)} \quad c(x) = \sum_{i=0}^{n-1} c_i x^i$$

i. Non systématique

$$c(x) = d(x)g(x)$$

ii. Systématique

$$c(x) = \text{reste} \left(\frac{d(x)x^m}{g(x)} + d(x)x^m \right)$$

$$s(x) = \text{reste} \left(\frac{r(x)}{g(x)} \right)$$

iii. Code BCH

Correction de t erreurs.

$$g(x) = x^n + 1 \quad n = 2^z - 1 \quad k \geq 2^k - zt - 1 \quad d_{\min} \geq 2t + 1$$

Racines α^i de $g(x)$ générées par un polynôme primitif $q(x)$ de degré z diviseur de $g(x)$. Ex : $q(x) = 1 + x + x^4$

On exprime les α^i modulo $q(x)$ et les coefficients modulo 2.

$$\text{Ex : } \alpha^4 = 1 + \alpha$$

On choisit les racines r_j parmi les $\alpha^i : \{\alpha, \alpha^3, \dots, \alpha^{2^t-1}\}$

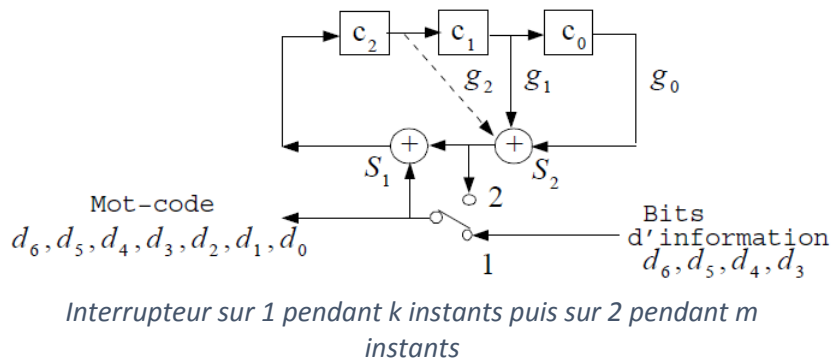
$$\text{Ex : } \{\alpha, \alpha^3, \alpha^5\} \text{ pour } t = 3$$

On détermine les polynômes minimaux distincts correspondants $pm_j(x)$. Ces polynômes ont pour racine $\alpha^j, \alpha^{2^j}, \alpha^{2^{2^j}}, \dots$ On écrit donc $pm_j(x) = (x - \alpha^j)(x - \alpha^{2^j})(\dots)$ jusqu'à avoir tous les $\alpha^{2^{kj}}$ [n] possibles.

On réduit ensuite $pm_j(x) [q(x)] [2]$. Ex : $pm_2 = (1 - \alpha^3)(1 - \alpha^6)(1 - \alpha^{12})(1 - \alpha^{9 \equiv 24})$ pour $n = 15$

$$pm_2 = x^3 + x^2 + x + 1 [q] [2]$$

On groupe ensuite $g(x) = \prod pm_j$ de degré m (nombre de bits de contrôle).

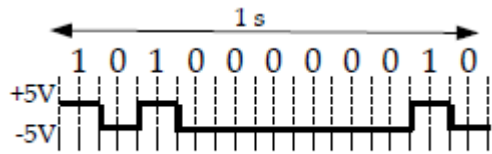


VI. Codage de ligne

Associe un support physique adéquat aux éléments binaires émis par la source

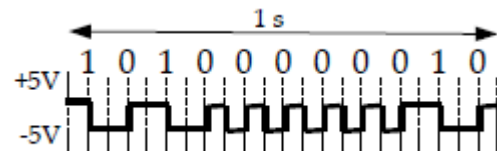
a. En bande de base

- BF atténuées
- La densité de transitions permet de reconstituer l'horloge
- Immunité contre le bruit variable



Codage en ligne NRZ

$$V_m = 11 \text{ bauds} \quad D_e = 11 \text{ bits/s}$$



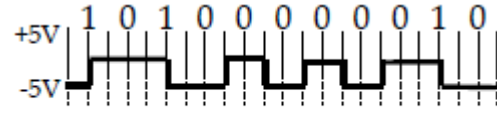
Codage en ligne de Manchester

$$V_m = 22 \text{ bauds} \quad D_e = 11 \text{ bits/s}$$



Codage en ligne bipolaire

$$V_m = 11 \text{ bauds} \quad D_e = 11 \text{ bits/s}$$



Codage en ligne de Miller

$$V_m = 11 \text{ bauds} \quad D_e = 11 \text{ bits/s}$$

b. Modulation

- Modulation de phase, de fréquence, d'amplitude